

Max et Lili, c'est la vie!

Annick Duchatel

Volume 3, numéro 3, printemps 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10636ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duchatel, A. (2007). Max et Lili, c'est la vie! *Entre les lignes*, 3(3), 63–63.

» PORTRAIT

Max et Lili,
C'EST LA VIE!

L'alcoolisme d'une mère, la pornographie sur Internet, la mort d'un chien: *Max et Lili*, cette géniale bédé, ose mettre le doigt sur les bobos de la vie de tous les jours, avec humour et intelligence. Rencontre avec l'auteure **Dominique de Saint Mars**.

ANNICK DUCHATEL

Les enfants ne sont pas les seuls à s'arracher cette bande dessinée où la sage Lili et Max le débrouillard affrontent les écueils (lourds, comme le taxage, ou plus légers, comme le premier party) de la vie quotidienne. Les parents, les psychologues, les bibliothécaires en redemandent. Avec une perspective résolument positive, cette bande dessinée de format poche divertit, tout en fournissant un outil de réflexion.

Après 77 titres déjà parus et des dizaines de milliers d'exemplaires vendus, l'auteure **Dominique de Saint Mars**, qui travaille de près avec le dessinateur Serge Bloch, est loin d'être à court de sujets. La vie contemporaine glisse assez de peaux de banane sous les pas des enfants pour que la série dure encore un bon moment. «D'une manière générale, j'essaie de voir la réalité à 1,20 m du sol», affirme-t-elle.

S'INSPIRER DE LA RÉALITÉ

Née au Maroc, elle vit en France où elle a étudié la sociologie et travaillé longtemps dans l'édition d'un magazine pour enfants. «Je viens d'une famille éclatée. Mon père nous a quittés pour fonder un autre foyer ailleurs. Nous étions aussi coupés de ma grand-mère, que j'ai découverte bien plus tard. J'ai mis beaucoup de moi-même dans certains titres comme *Lili découvre sa mamie*.» Élevée en l'absence d'une

figure paternelle, Dominique de Saint Mars s'est trouvé un père de remplacement... dans *Spirou*! «Ça a été le personnage de l'oncle Paul, si rassurant! Ça explique sans doute en partie ma vocation.»

À l'âge adulte, d'autres drames personnels aiguisent son empathie naturelle. «Visiter les écoles, c'est très important pour moi. Ce sont souvent les enfants qui me donnent des pistes. Comme cette petite Graziella qui est venue se coller contre moi lors d'une visite.» Cette fillette débordante d'affection était obèse. «Elle m'a demandé si j'avais une fille. Quand je lui ai dit que je n'avais qu'un fils, elle s'est collée encore plus fort contre moi, et je l'ai serrée encore plus fort. Avec ses camarades, nous avons parlé des moqueries dont certains enfants sont victimes. Graziella ne disait rien. Mais à la fin de la visite, elle est venue me chuchoter: "Tu vas le faire, hein, le livre sur les moqueries?" »

QUESTIONS DE VIE

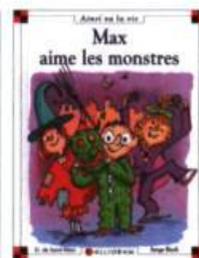
Si Max et Lili ont des qualités, ce ne sont pas des enfants parfaits. Lili est jalouse de son frère. Max est plus créatif que sa sœur, mais plus égoïste. Les parents avouent volontiers leurs défauts et leurs lacunes. Il leur arrive de se disputer, comme dans la vie!

La devise de Dominique de Saint Mars pourrait être: avant tout, ne pas juger. Ses petits livres ne sont



PHOTO: SYLVIE TRÉPANNIER

pas moralisateurs. «Pour que l'enfant relie ce qu'il vient de lire à sa vie personnelle, il y a une série de questions à la fin de chaque livre. Comme je pénètre un peu plus dans leur intimité, je soumets toujours mes questions à une psychologue.» L'imaginaire débordant des enfants n'est-il pas un peu laissé pour compte dans les sujets choisis? «Je l'ai abordé un peu dans un de mes derniers titres, *Max aime les monstres*, mais mon but est d'aider les enfants. Alors je ne m'éloigne jamais beaucoup de la réalité quotidienne... »

TITRES RÉCENTS
CHEZ CALLIGRAMMAX AIME LES
MONSTRES, 2006LILI SE FAIT PIÉGER SUR
INTERNET, 2006ÉMILIE N'AIME PAS
QUAND SA MÈRE BOIT
TROP, 2006